



Association de Jumelage
Éragny-Nioko

Bilfou Nioko

A bientôt Nioko

Juin 2019 - n° 24

ÉDITO :

Actuellement, le Burkina Faso est souvent cité dans les journaux d'information français et malheureusement pour des annonces tragiques liées au terrorisme. Nous avons mal pour nos amis, pour ce pays des hommes intègres où l'insécurité devient le quotidien. Depuis 2011 et les printemps arabes, la situation n'a cessé de se détériorer au niveau international et national ; peur de l'autre, intolérance, intégrisme, réchauffement climatique, migration, sont devenus les mots de notre quotidien et donnent le vertige.

Au Burkina Faso, les récents massacres du Nord et de l'Est affectent les populations et ont obligé à la fermeture d'écoles dans la région de Kaya (100 km d'Ouagadougou) pour assurer la sécurité des enfants et des enseignants. La situation économique du pays pâtit de cet état d'insécurité et il en est de même pour le tourisme qui vivait déjà au ralenti.

Cependant ne nous laissons pas paralyser ! Nos actions à Nioko doivent se poursuivre pour aider à construire des jours meilleurs. La petite histoire dans la grande et autant de récits de notre séjour à vous raconter!



Enfants sur le chemin de l'école

DES LATRINES POUR UNE ÉCOLE ...

Nous allons vous raconter maintenant l'histoire de l'école C. Elle a été construite en 2013 grâce à un financement de la Ville d'Éragny. C'est une réalisation importante, nécessaire pour les milliers d'enfants de Nioko qui ont l'âge du primaire mais il y a eu un oubli essentiel : les latrines.

Il faut savoir qu'au Burkina Faso, cet équipement est construit indépendamment des salles de classe et selon des normes très strictes qui sont d'une cabine pour 30 filles et une cabine pour 50 garçons. Il faut également que soient prévus la vidange de ces fosses et, si possible, un point d'eau pour le lavage des mains.

Actuellement, les élèves de l'école C se soulagent dans la nature, ce qui est une grande gêne pour les enfants et va à l'encontre des conditions d'hygiène nécessaires dans un établissement scolaire.

Autre point délicat : dans les écoles primaires du pays, l'âge des élèves varie entre 6 et 14 ans, ce qui se traduit par la présence de jeunes filles en âge d'avoir leurs règles. Cette période de menstruation est très difficile à vivre quand aucun lieu d'intimité n'est possible dans l'école et, souvent, cet état va être une cause d'absence pour elles.

Dès à présent, l'AJEN souhaite pallier ce manque de latrines en finançant la construction d'un bloc de 4 toilettes, ce qui améliorera la situation des 535 enfants de cet établissement primaire, aussi bien au niveau de leur scolarité que de l'hygiène des lieux. Ce projet a été accepté par le Conseil d'Administration et les travaux démarreront sous peu.



Latrines de l'école A de Nioko

ORGANISER UNE SÉANCE DE CINÉ AU CAMP BARKA.

À Éragny, nous avons décidé de passer 2 films à Nioko sur un week-end pendant notre présence en février. À Nioko, nous avons retrouvé les 4 jeunes, Armel, Inoussa, Lamine et Modeste, qui sont les organisateurs de tournois de football Maracana durant la période d'hivernage. Ils avaient été contactés avant notre départ de France pour qu'ils puissent réfléchir au projet, au type de film projeté qui serait susceptible d'intéresser le plus grand nombre, à un film en moré pour ne pas exclure par la langue.

Ici, il est relativement facile d'organiser un événement. Il suffit de demander une salle à la mairie, le matériel adéquat et il y aura l'électricité, la sono, les chaises... Au Camp Barka il n'y a rien, il faut tout prévoir !

L'électricité et la sono: Nous rencontrons Mathias pour la location de la sono et d'un groupe électrogène qui la fera fonctionner. Petite surprise : le prix demandé est le double de ce que nous avons prévu ! Après discussion le montant passe de 100.000 FCFA à 70.000 FCFA. A nous de prévoir le transport du matériel, matin et soir pour les 2 jours.

Le vidéoprojecteur : C'est Jean-Baptiste du Carrefour de l'Amitié qui nous le prête. Les films sélectionnés en France sont sur clé USB et, heureusement, nous faisons un essai avant la soirée, ce qui nous prouve que cela ne fonctionne pas. Un ordinateur et un câble HDMI sont à trouver. J-B se charge du câble, Omar nous prête son ordinateur et victoire le film se projette bien sur l'écran !



Les techniciens à la sono



Fixation de l'écran

Les sièges : Modeste qui gère le maquis Africa 24 en prêter une vingtaine pour les invités, les autres spectateurs devront apporter leurs sièges.

La publicité « allo-allo » : Au Burkina Faso, la communication orale est toujours plus appropriée que la communication écrite, aussi, après plusieurs discussions avec les jeunes, il est décidé de faire appel à un taxi-sono qui annoncera l'événement dans tout Nioko. Quelques invitations seront distribuées aux personnalités.

L'écran : 2 fournisseurs différents. Le samedi, l'association ABBF (Planning Familial) qui profitera de la séance pour faire une action de sensibilisation sur les grossesses multiples, Le dimanche notre ami Jean-Baptiste.

L'écran sera accroché sur le hangar du Camp Barka avec des parpaings suspendus à des fils électriques comme lestage. La débrouille !

Après 2 semaines pour tout finaliser, le groupe électrogène, la sono et un grand projecteur arrivent en taxi-moto dans la matinée du samedi. Nous avons oublié un détail, le carburant pour le groupe électrogène, petite dépense supplémentaire. Le samedi soir, tout est fin prêt avec la projection d'un film en moré « M'Babouanga et sa famille » suivi d'un débat sur la contraception animé par le Planning Familial burkinabè.

Finalement tout se passe bien et les spectateurs sont contents.

Le dimanche soir ce sera «Un indien dans la ville» qui amusera beaucoup le public plutôt jeune.

Quelques imprévus : Au milieu du film du dimanche, l'écran devient noir ... Il n'y a plus de carburant... Madi part en moto et rapporte une bouteille d'essence qui permettra de terminer la projection.

C'est fini, il reste à tout ranger : le matériel de Mathias doit repartir en taxi-moto mais nouvelle surprise, ce dernier est en panne et il faut en trouver un autre.

Les chaises sont entreposées dans le hangar du Camp Barka et l'écran chez Dieudonné, un voisin ; ils seront rendus à leurs propriétaires respectifs le lendemain.

Le Camp Barka peut retrouver son calme et les vannières peuvent reprendre leur travail de tressage de paniers sous le hangar.

Malgré tous ces petits incidents qui mettent du piquant et m'ont permis de vous raconter cette belle aventure, ce furent deux agréables soirées !



Séance du dimanche soir

NOS AIDES A NIOKO

Qui ne connaît Philippe Ilboudo, fils de Jean-Pierre, Président de l'AJEN-Nioko pendant de nombreuses années et soutien indéfectible de nos actions communes.

Il y a aussi à Nioko d'autres fidèles de notre association, enfants au début du jumelage et adultes maintenant, ou encore des nouveaux habitants de Nioko. Est venu aujourd'hui le temps de vous en présenter 4 ; ils ont une passion commune : le football que tous pratiquent encore et qu'ils aiment aussi comme arbitres, commentateurs. Ils sont organisateurs des « maracana » pendant l'hivernage, ont aidé aux travaux de remise en état du mur du Camp Barka, lors de l'effondrement d'une dizaine de mètres en 2017, ont été impliqués cette fois encore pour les soirées cinéma.

Armel est avant tout un joueur de foot mais cette passion ne nourrit pas son homme alors il travaille chaque soir dans son petit kiosque de réparation et de charge de téléphones portables, à côté du maquis « Africa 24 ». Son père se prénomme Patrice Ouedraogo ; il a découvert Éragny en 1993, accueilli chez Jean Louis et Annie Godefroy .

Modeste est le fils de Daniel Kaboré, membre de l'association de parents d'élèves de l'école A et venu plusieurs fois à Éragny dans le cadre de son travail. Modeste assure la gestion du maquis « Africa 24 » depuis un an. Il est également papa d'un petit garçon prénommé Aristide.

Inoussa, petit frère d'Asseto, que beaucoup connaissent puisqu'elle est venue à Éragny en 1983 pour les cérémonies du jumelage avec Nioko. Inoussa est employé à l'ONEA (Office National de Eaux et de l'Assainissement du Burkina Faso). Il a pendant plusieurs années soutenu et sponsorisé une équipe de jeunes footballeurs de Nioko.

Lamine fait partie de la famille d'Alizeta (venue également à Éragny en 1983) ; il travaille, comme il aime à le dire, dans un bureau climatisé en face du Palais de Justice de Ouagadougou. En fait de bureau climatisé, il s'agit d'un grand caillécdrat sous lequel ses clients viennent lui demander de prendre en charge toutes leurs démarches administratives, état civil, légalisation de papiers, etc... Membre d'Amnesty International, il connaît beaucoup d'associations de Ouagadougou comme le Planning Familial burkinabè.



Armel



Modeste



Inoussa



Lamine

CONCOURS DE LECTURE : 3ème édition – CONCOURS DE CALCUL RAPIDE : 1ère édition

La tradition s'installe et 6 élèves de CM1 se sont affrontés cette année autour du livre : « Vieil éléphant » dont ils nous ont présenté un résumé oral.

Daniel Bourguou, dévoreur de tous les ouvrages de la bibliothèque, a remporté haut la main cet exercice.

La nouveauté résidait cette année dans la 1^{ère} édition du concours de calcul rapide.

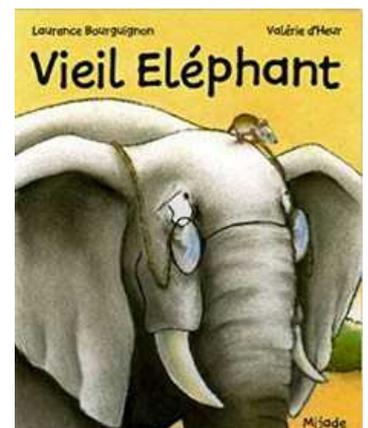
A vous de vous y frotter et réponse dans le prochain Bilfou.

1 - $347 \times 9 =$

2 - On met 315,4 l de lait dans 100 bidons. Combien de litres contiendra chaque bidon ?

3 - $15 \text{ ha et } 6 \text{ m}^2 = \dots\dots\dots\text{dam}^2$

4 - $1/4$ de tonne fait combien de kilos ?





Les récompenses de ce 1^{er} concours de calcul étaient prises en charge par les associations de Parents d'Élèves des 3 écoles.

Comme à chaque fois, le sérieux et la concentration étaient très présents chez tous les enfants.

Photo de tous les lauréats en compagnie d'Alexis Bourgo, le responsable de la bibliothèque.

CINÉMA UTOPIA :

Le 16 avril dernier, grâce à un partenariat avec le cinéma Utopia, l'AJEN a organisé la projection du film «La miséricorde de la jungle», soirée précédée d'une collation (assiette africaine) et suivie d'un débat en présence du réalisateur rwandais, Joël Karezeki, qui a obtenu l'Étalon d'Or au Fespaco de Ouagadougou 2019 pour ce film.



Soirée intéressante autour d'un film émouvant : l'épopée de 2 soldats rwandais abandonnés par leur bataillon dans une jungle pleine de dangers durant la guerre Congo-Rwanda.

Joël Karezeki qui, enfant, a vécu le génocide et perdu sa famille, a réalisé ce film pour transmettre un message humaniste et antimilitariste, dénoncer la haine et combattre toutes les armées et leurs intérêts peu avouables.

Remerciements à Justine Lompo pour son assiette africaine qui a remporté un vif succès ...

NOUVELLES BRÈVES

NAZAIRE

En mars dernier, un ami burkinabè nous a quittés, NAZAIRE ILBOUDO, à la suite d'un accident du travail. Nazaire, fils d'Émilienne et de Jean-Pierre (co-fondateur du jumelage Éragny-Nioko), frère de Philippe, Thomas, Alfred, Bienvenu, Aline, une grande famille bien connue des membres de l'AJEN ayant séjourné à Nioko ou en ayant rencontré certains à Éragny.

Nous n'oublions pas son épouse Nathalie et ses enfants, Victorien, Marina, Arnold, Eldade, à qui nous transmettons nos meilleures pensées et notre soutien.



Notre association a adressé, en son temps, ses condoléances à la famille et renouvelle aujourd'hui sa tristesse du départ prématuré de Nazaire, un homme souriant, accueillant, joyeux, avec des rêves et des projets pour les siens.

« Que la terre du Burkina Faso lui soit légère ! »

Dates à retenir :

- **Prochain départ pour Nioko** : Marie-Hélène le 17 juillet 2019.
- **Forum des associations** : dimanche 8 septembre 2019 - de 10h à 18h



Comment nous contacter ?

Courrier : Maison des associations - 13 allée du stade 95610 ÉRAGNY

Courriel : ajen.eragny95@gmail.com

Facebook : AJEN-eragny-nioko

Ont contribué à ce journal :

Claudine, Dominique, Françoise, Marie-Hélène, Patricia.

Comment être informé régulièrement ?

Comment soutenir l'AJEN ?

Comment faire vivre l'association ?

PARTICIPEZ ET ADHÉREZ